



théâtre/garonne

Sécheresse et Pluie 1995 - Photo Le Anh

13 .. 17 mars 2012

danse

France - Vietnam

[dossier de presse](#)

Sécheresse et pluie

Ea Sola

théâtre Garonne / 1 av. du Château d'eau 31300 Toulouse
tél billetterie 05 62 48 54 77 / www.theatregaronne.com
[/contact presse](#)
Bénédicte Namont / 05 62 48 56 52 / b.namont@theatregaronne.com

[/contact développement des publics](#)
Cécile Baranger / 05 62 48 56 59 / cecile@theatregaronne.com
Marie Briulé / 05 62 48 56 57 / marie@theatregaronne.com
Ellen Ginisty / 05 62 48 56 81 / ellen@theatregaronne.com

danse

Sécheresse et pluie

France / Vietnam

Ea Sola

re-création 2011 / coproduction théâtre Garonne

avec la participation de la Ville de Toulouse dans le cadre de la coopération Toulouse-Hanoï

13..17 mars

mar 13, mer 14, jeu 15 à 20h, ven 16, sam 17 à 20h30

durée 1h30

tarif supplément + 3 €/ de 9 € à 25 €

Sécheresse et pluie avait révélé Ea Sola en France en 1995. Les interprètes avaient alors entre 50 et 76 ans. Paysannes vivant dans le Delta du Nord du Vietnam, non professionnelles de la danse, elles étaient ces danseuses vierges qui ne dansaient qu'une seule danse, celle de leur village. Elles avaient cessé de danser à cause de la guerre. Pour la recréation de 2011, de nouvelles femmes viennent livrer l'histoire de la guerre qu'elles ont elles-mêmes traversée, en allant chanter au front pour consoler les soldats, aux côtés d'une interprète de la génération des technologies et de l'économie mondiale. De l'image au corps, du mouvement à la voix, l'écriture de la pièce suit une partition de musique traditionnelle. Mais arrangements sonores et scénographie évoquent un paysage différent, et interrogent tout autant la mémoire violente d'un pays déchiré que son avenir, et l'exubérante énergie de sa jeunesse.

Reprendre Sécheresse et pluie a été pour moi la traversée d'un doute profond. Cette pièce créée en 1995 était alors une ode aux femmes paysannes, à la mémoire contemporaine du Vietnam. Mon travail actuel se nourrit de la juxtaposition de l'histoire, de la nature et des nouvelles transformations liées à la nouvelle dynamique économique et sociale de l'Asie du Sud-est dans une effervescence qui me trouble, me touche et bien sûr me conduit à me réapproprier la pièce.

Ea Sola

Chorégraphe ouverte aux démarches pluridisciplinaires, **Ea Sola** crée dans les années 80 une série de happenings intitulés *Etats de corps*. En 1990, elle part dans son Vietnam natal, où elle crée cinq spectacles – *Sécheresse et pluie* en fait partie – dont elle signe également la scénographie et souvent la musique. Les années 2000 la voient se consacrer à l'écriture, à des spectacles mêlant arts plastiques et danse, et en 2010, elle crée dans le cadre d'un nouveau cycle la série d'installations *Champs d'oublis*.

Tournée 2012

Vendredi 23 mars – Le Volcan, Scène nationale du Havre

Mardi 27 mars – Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie

Jeudi 29 mars – La Comète, Scène nationale de Châlons en Champagne

Samedi 31 mars – La Piscine, Châtenay-Malabry

Mardi 3 et mercredi 4 avril – Théâtre de Sète, Scène nationale de Sète et du bassin de Thau

Samedi 7 avril – Le Channel, Scène nationale de Calais

Mardi 10 avril – Centre dramatique national de Sartrouville

Jeudi 12 et vendredi 13 avril – Scène nationale de Sénart

Le théâtre Garonne est subventionné par Le Ministère de la Culture et de la Communication/Direction Régionale des Affaires Culturelles Midi-Pyrénées, La Ville de Toulouse, Le Conseil Général de la Haute-Garonne, Le Conseil Régional Midi-Pyrénées. **Bénéficie du concours de** l'ONDA (Office National de Diffusion Artistique) pour la diffusion de certains spectacles **et reçoit le soutien de** La Caisse d'Épargne Midi-Pyrénées, la Librairie Ombres Blanches, Valentin Opticien

Sécheresse et pluie

France / Vietnam

Ea Sola

dramaturgie, chorégraphie, scénographie, lumière et costumes **Ea Sola**

composition **Nguyen Xuan Son**

arrangements musique traditionnelle **Nguyen Xuan Son, Ea Sola**

textes **Nguyen Duy**

chanteurs **Doan Thanh Binh, Pham Van Mon, Doan Thi Ket**

interprètes **Nguyen Thi Hong Van, Doan Thi Yen, Luong Thi Loan, Pham Thi Tien, Doan Thi Ket, Nguyen Thi Hong Tinh,**

Man Thi Thu, Vu Thi Hai Hau, Nguyen Thi Tham, Ngo Thi Cat, Nguyen Thi Nhung, Nguyen Thi Huyen

musiciens et chœur **Nguyen Xuan Son, Hoang Van Tinh, Dang Thach Le, Vu Van Tu, Nguyen Duc Muoi, Le Quang Dao**

régie générale et lumière **Carlos Perez**

régie son **Amélie Goujon**

régie plateau **Nguyen Duy Chan**

assistants production et tournée **Nguyen Cao Thang, Nguyen Thi Huyen**

production **Compagnie Ea Sola coproduction Edinburgh International Festival, Napoli Teatro Festival Italia, Sadler's Wells London, Compagnie Ea Sola**, en association avec **la Scène nationale de Sénart et le théâtre Garonne (Toulouse)** avec le soutien du **Ministère de la Culture du Vietnam – Affaires Internationales** production déléguée **Scène nationale de Sénart**

Ainsi mon retour commençait vers des maisons sombres, mon premier pays sans électricité.

Je voyais le dos bruni d'un homme qui, comme chacun, portait en lui les marques d'un effort millénaire.

Des humains ensoleillés, des montagnes de corps, danser la danse de mille ans pour le lever du jour.

Et j'ai parcouru de la terre à l'asphalte, des années de poussières à la recherche d'un chœur, d'une voix, une route à prendre. À suivre, à vivre. Une parcelle d'étoile à saluer, et continuer la route par la mémoire de cette rencontre qui fait garder demain.

Ea Sola

06/05/2011



Sécheresse et pluie 2011 - Photo Ea Sola

MEMOIRE DU MONDE DEVOIR DE MEMOIRE

Ce travail sur la mémoire de la guerre, élaboré pour construire *Sécheresse et Pluie*- 1995, m'a permis d'entreprendre des recherches sur la culture fondatrice du Vietnam, à travers la danse et la musique traditionnelle.

À travers mes recherches, j'avais rencontré ces dames qui, pendant la guerre avec l'Amérique, avaient dû porter le fusil comme des millions d'autres pour entrer dans la résistance. Gardiennes des traditions de leur village, elles étaient les interprètes de *Sécheresse et Pluie*. Aujourd'hui, elles ont entre 75 et 90 ans.

Mes travaux sur la « mémoire de la guerre », de 1991 à 1995, ont été les prémices d'une série de travaux de scène, d'écriture et d'image, entre 1996 et 2010, pour atteindre, justement, à une autre mémoire.

Une marque ancienne, lointaine, quand il n'y avait encore rien. Et qui nous a bâtis, cette mémoire à travers le corps.

Mon travail est de me placer du côté de l'objet du travail, de la conscience à la question de mémoire. Mon intention n'est pas de m'exclamer sur les guerres et leurs atrocités. Plutôt d'avancer, à tâtons, pour comprendre les raisons qui font que la guerre est possible ? Depuis toujours, et encore toujours. Puisque nos combats pour la survie n'ont jamais cessé.

Mes travaux m'ont permis d'entrevoir quelques pistes, qui demandent d'écouter notre mémoire. D'entendre notre nous, à des années lumière, lorsque nous étions encore parmi les étoiles, parmi la mer.

Nous ne sommes pas seulement une mémoire marquée par l'obscurantisme. Le travail ne serait-il pas de nous penser ? Ne pourrait-on pas prendre conscience de la mémoire de la clarté ? C'est ce que m'enseigne ce travail que je poursuis depuis toujours.

VIVRE DU SENS

Pour la recreation de *Sécheresse et Pluie* 2011, j'ai rencontré de nouvelles dames. Elles sont différentes de celles de la version 1995 : elles n'ont pas vécu la colonie française, et face à l'Amérique elles n'ont pas tenu de fusil. Plutôt, au front, elles ont chanté pour consoler les soldats.

Sur le chemin ensanglanté on voit tomber l'éternité... ces dames ne luttaien pas, leur voix seule s'exposait, comme arme. Qui rappelle le sens, et suscite du sens jusqu'à la nuit et vers le jour qui vient.

Après les avoir rassemblées, je découvre ce fait : au lieu de tuer pour la survie, elles ont fredonné et calmé la blessure. Un sens particulier, entre devoir de mémoire et mémoire du monde, à travers ces dames.

DRAMATURGIE

La terre ancienne portait l'humain à l'univers abondant. Mais le Soleil et la Pluie se réjouissent de leurs pouvoirs. Chacun veut pour lui seul l'étendue des terres. La Pluie inonde. Le Soleil brûle. Pendant que l'Anonyme traverse les champs à la recherche d'une perte. Sa douleur, l'Anonyme la chante et sa plainte s'étend. À travers le jour, à travers la nuit. Le Soleil et la Pluie l'entendent, et pour un instant ils se métamorphosent et s'humanisent, comprennent l'injustice causée. Ils décident de créer des saisons pour faire cesser le chaos.

À travers les mailles de cette confusion, la jeune femme sonde un chemin. Elle promène ce rêve de grandir. Elle pousse le sillon des terres, rencontre des lunes, affronte le silence, en se mettant dans la lumière.

SCENOGRAPHIE

Le portrait au service d'un culte

Exécutés exclusivement en noir et blanc, les portraits sont destinés à prendre place sur l'autel pour le culte des ancêtres. Dans *Sécheresse et Pluie*, les portraits sont ceux de résistants, de soldats, d'anonymes, morts sous l'occupation française et la guerre américaine.

Selon le même procédé, fait de pigments ou de gouache, les figurines présentées dans la pièce sont ces personnages qui ont bâti l'histoire du Vietnam, depuis ses origines jusqu'à la fin du 19^e siècle.

MUSIQUE, CHANT ET TEXTES

J'ai emprunté des modes anciens à la tradition musicale du delta du Nord du Vietnam, en les dépouillant de leurs motifs décoratifs greffés au fil du temps. J'ai mis en avant deux catégories d'instruments : un ensemble de percussions, et des instruments à deux cordes – une vièle et un luth en forme de lune.

Pour cette recreation, le compositeur Nguyen Xuan Son signe les pièces pour percussion, et partage avec moi les arrangements et les développements, et la composition des chœurs.

Le Soleil, la Pluie et l'Anonyme, avec leur chant, forment l'histoire de *Sécheresse et Pluie*, à partir de l'intérieur d'un chœur partagé entre l'orchestre et les interprètes de la pièce.

Le texte des chants se fonde sur la dramaturgie de *Sécheresse et Pluie*. J'avais invité le poète Nguyen Duy, un des poètes contemporains les plus importants au Vietnam, à écrire le livret, sur le mode de la suggestion. Pour cette recreation, le livret garde sa version originale.

BIOGRAPHIE

« *Ea Sola n'est pas, loin s'en faut, « simplement » une chorégraphe. [...] Elle est un laboratoire à but non-lucratif pour le corps, l'esprit et l'âme : une sorte d'ONG dans le domaine des arts, en somme. Sa démarche n'a jamais consisté à fournir un produit pour le marché de l'art, et c'est pour cette raison qu'assister à l'une de ses créations est tellement enrichissant. [...] Si elle a dès le départ une idée à l'esprit, il lui faut plusieurs années pour conduire ses projets à maturité. »*

Thomas Hahn, 2009, Hong Kong Arts Festival

Ce qui intéresse Ea Sola, c'est la présence de la personne, son corps, les esquisses infinies qu'il trace dans l'espace où il se déploie, les perspectives plastiques qu'il ouvre – comme en témoignent, dès le début des années 80, ses happenings hors institutions sur la mémoire du corps – *États de Corps*.

Quand, en 1990, Ea Sola retourne au Vietnam où elle avait grandi, elle entreprend des recherches sur les musiques et les danses traditionnelles, et s'engage dans un processus de réflexion sur la mémoire de la guerre. Ces cinq années de recherches la conduisent à un travail avec des anonymes (victimes de la guerre, villageois...), pour interroger cette mémoire. Elle transpose le matériau traditionnel du chant et de la musique sur la scène contemporaine, et crée cinq pièces dont elle signe la scénographie et pour la plupart la musique : *Sécheresse et Pluie, Il a été une fois, La rizière des musiques, Voilà Voilà, Requiem*.

« *C'est magie pure de voir comment elle met en scène une personne dont le corps dit l'histoire de toute une vie, sans un mot et presque sans un mouvement. »* T. Hahn, 2009, Hong Kong Arts Festival

En 2001, elle se retire de la scène pour se consacrer à l'écriture. Elle réalise en 2003 *Paroles d'auteurs*, installation d'images et de paroles pour trois écrans. En 2005, elle revient au thème de la mémoire de la guerre et crée *Sécheresse et Pluie Vol.2* avec les danseurs de l'Opéra Ballet de Hanoï. En 2008, elle conduit avec les étudiants d'universités américaines une série d'ateliers sur le thème de Choix et Responsabilité. Ea Sola s'engage alors dans un nouveau cycle, et crée en novembre 2008 *Air Lines*, solo et installation qui explore la question de la nation et de la personne. En 2009, avec le texte *Discours de la servitude volontaire* du philosophe Étienne de La Boétie, elle crée *Le Corps Blanc* au Hong Kong Arts Festival. *Champs d'oublis*, série d'installations qu'elle crée en 2010 au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, marque son attachement de toujours à une autre écriture, où l'image et la dimension plastique s'enracinent dans la question de la personne et de sa relation à son environnement.



Sécheresse et pluie 2011 – photo Ea Sola